LE TRIDENT
SCÈNE NATIONALE
Cherbourg-en-Cotentin



© DR

LE ROI LEAR

William Shakespeare / Georges Lavaudant

Le Trident – HLM (La Brèche)
Jeudi 15 avril | 19h30 & vendredi 16 I 20h30
Théâtre I Tout public

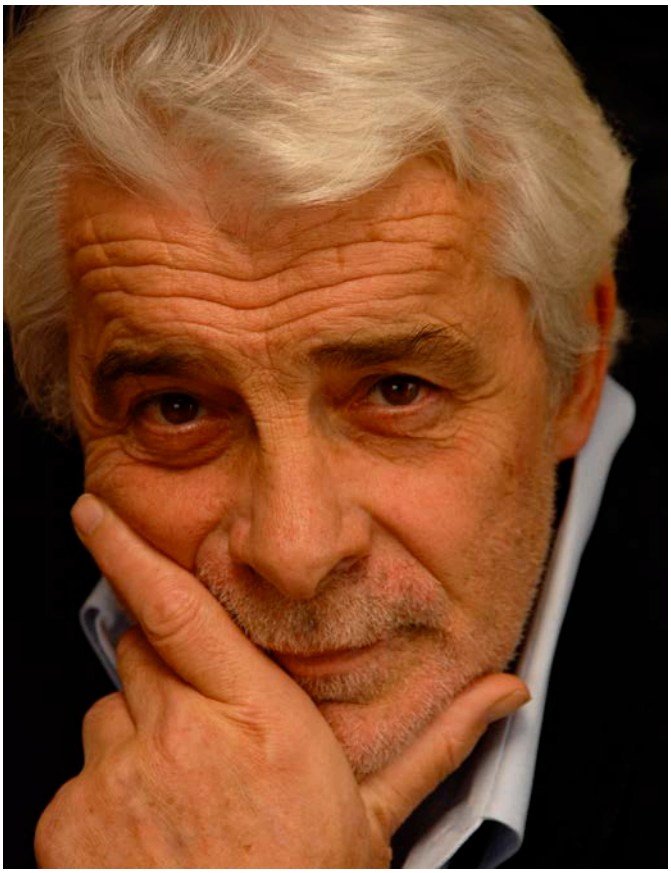
Ouverture de billetterie le 19 septembre

Tarif A

Saison 2020-2021

LE TRIDENT
SCÈNE NATIONALE
Cherbourg-en-Cotentin

LE TRIDENT
SCÈNE NATIONALE
Cherbourg-en-Cotentin



© Kim Weber

LE ROI LEAR

William Shakespeare / Georges Lavaudant

Mise en scène, adaptation, lumières Georges Lavaudant
Traduction, dramaturgie Daniel Loayza
Décor, costumes Jean-Pierre Vergier
Son Jean-Louis Imbert
Maquillages, coiffures, perruques Sylvie Cailler et Jocelyne Milazzo

Avec
Jacques Weber, Astrid Bas, Frédéric Borie, Thomas Durand, Babacar Mbaye Fall, Clovis Fouin-Agoutin, Bénédicte Guilbert, Manuel Le Lièvre, François Marthouret, Laurent Papot, Thibault Vinçon, Grace Seri

Production déléguée : Théâtre du Gymnase – Marseille.
Coproduction : Cie LG Théâtre ; Mc2 Grenoble ; TNP – Villeurbanne ; Théâtre de l'Archipel – Perpignan ; Printemps des Comédiens – Montpellier.

Durée 3h30, entracte compris

LE TRIDENT
SCÈNE NATIONALE
Cherbourg-en-Cotentin

Avant-propos
21 juin 2019

Lear est une pièce-chaos. Le dieu du théâtre y secoue ses personnages comme des dés qu'il lance et fait rouler sauvagement dans tous les sens.

Mais à quel jeu cruel joue-t-il ? Les liens les plus intimes, ceux qu'on croyait les plus solides, se déchirent. Ici, un père maudit sa fille préférée. Ici, un autre veut la mort du fils qu'il devrait aimer – tandis que son autre fils complote contre lui et le livre à ses ennemis pour qu'ils lui arrachent les yeux. Ici, les nobles se soulèvent contre leur souverain, la guerre éclate dans les couples, les familles, la société, tout le pays.

Partout la déraison semble se déchaîner.

C'est une tempête sur une lande déserte.

Un cauchemar. Il y a de quoi devenir fou. Et de fait, les fous ne manquent pas dans cet enfer. Il y a le fou professionnel, le bouffon du roi Lear, qui cherche en vain à faire la leçon à son maître à coup d'absurdités et de petits refrains cocasses. Il y a le faux fou plus vrai que nature, un homme traqué qui se déguise en mendiant persécuté par une cohorte de démons, sans abri et tremblant de froid. Il y a les fous vraiment dangereux : ceux qui se croient rationnels parce qu'ils se règlent sur une idée fixe – l'ambition, par exemple. Ceux qui sont prêts à tout sacrifier à leur désir. Et au cœur de ce maelstrom, il y a le fou royal : Lear lui-même, dépossédé peu à peu de tout, et par sa propre faute, jusqu'à en perdre la raison – et au-delà. Car au moment où l'on croit toucher le fond, il se dérobe et l'on s'enfonce un peu plus bas.

Tout explose, rien ne fait plus sens. Et pourtant, il faut s'orienter.

Quelques lueurs humaines brillent encore dans cette nuit. Fidélité, amitié, pitié.

Amour aussi, parfois si difficile à dire dans sa sincérité et sa justesse. L'horreur est comme un abîme, mais comment ne pas y sombrer ? Monter Lear, ce n'est pas répondre à des questions, mais s'engager dans l'aventure qui consiste à se les poser. C'est essayer de rendre un peu d'éclat à ces questions, et à ces lumières d'humanité, en les rendant sensibles, visibles, incarnées. Pour cela, il faut de grands interprètes.

Autour de Jacques Weber, Georges Lavaudant travaille à les rassembler.

Entretien avec Georges Lavaudant

Pour cette nouvelle création du « Roi Lear », comment avez-vous composé votre distribution ?

Lorsque l'on décide de monter une pièce titre comme *Le Misanthrope, Hamlet* ou bien les pièces dont on sait qu'elles portent en elles un rôle d'une très grande difficulté à assumer, on organise une galaxie, ou plus exactement une communauté autour de l'acteur principal. C'est ce que j'ai essayé de faire en rassemblant des gens avec qui j'avais déjà travaillé comme François Marthouret qui jouera Gloster, ou Manuel Lelièvre qui sera le fou. Deux acteurs prodigieux. Néanmoins je vais rencontrer à l'occasion de cette nouvelle production de nouvelles personnes notamment les deux fils Edgard et Edmond, Thibaut Vinçon et Laurent Papot. Je souhaitais donc créer une communauté mêlée de personnalités que je connais bien et de nouvelles figures pour que l'aventure soit stimulante et que l'on ne se retrouve pas dans un entre-soi sclérosant.

Vous mettez en scène *Le Roi Lear* pour la troisième fois ?

Je l'ai monté une première fois il y a quarante ans au Théâtre Rio à Grenoble quand j'ai démarré avec Ariel Garcia Valdès. Philippe Morier-Genoud jouait le rôle. Je l'ai repris dans la foulée, toujours à Grenoble, mais on peut dire que c'était quasiment la même version. Je l'ai mis en scène quinze années plus tard à mon arrivée au Théâtre de l'Odéon à Paris.

Remettre ainsi régulièrement l'ouvrage sur le métier n'est pas anodin, comment est-ce que le regard sur l'œuvre évolue ?

C'est à chaque fois différent. Il y a des « pièces monde », comme on peut parler de « roman monde » comme l'*Orestie*, le *Faust* de Goethe, *La Tempête* de Shakespeare… une dizaine de pièces qui brassent absolument tout le destin de l'homme, les problèmes politiques, les problèmes amoureux, sexuels, les questions de pouvoir ou économique… En les lisant, en les voyant, on a l'impression que le monde entier est exposé sur la scène. Dans *Lear*, les récits, les niveaux d'écritures sont très différents les uns des autres, c'est merveilleux, la langue que parle Gloster n'est pas la même que celle du fou, de Cordélia ou bien encore de Kent. Alors en termes de pure jouissance de l'art, de la matière écrite, travailler ces grandes disparités langagières est sensationnel. C'est pour cela que l'on se donne rendez-vous tous les quinze ans ! J'ai envie de la revisiter, de la relire, de la voir…Elle me permet de faire le point sur moi, j'imagine que j'insisterai sur des aspects différents d'il y a quinze ans mais il est étonnant lorsque l'on s'y replonge de constater que les intuitions de la première fois resurgissent. Il s'agit alors soit de les approfondir soit de les rendre encore plus jouissives théâtralement car, dans le fond, la matière première est l'acteur. Je suis très heureux que l'on puisse avoir cette rencontre avec Jacques. Ce sera la première fois.

Dans votre note d'intention vous évoquez la folie, il faut être fou pour mettre en scène *Lear* ?

Au contraire, il faut être très lucide et attentif à ce qui se raconte. *Lear* est une pièce sur la démesure, sur l'excès, tous les personnages débordent d'eux-mêmes. Ils ne savent plus ce qu'il faut faire soit par passion politique, soit par passion amoureuse ou morale. Ils pénètrent des territoires inconnus pour eux et ils seront menés au drame et à la mort. Lorsqu'à la fin Edgard se retrouve seul, c'est l'hécatombe autour de lui. Il n'y a que des morts.

Un théâtre d'une telle démesure permet-il d'organiser la folie du monde ?

Il permet surtout de la toucher du doigt et de comprendre que l'homme est un être excessif. Levy Strauss a fait cette distinction entre l'histoire froide et l'histoire chaude. Les tribus qui reproduisent à l'infini les mêmes rituels et celles dont l'histoire avance par bonds et par excès. Cette pièce nous permet de comprendre que rien n'est jamais simple, on retrouve la phrase dans Hamlet : « le monde est hors de ses gonds ». Rien n'est jamais stable. Au début tout devrait aller formidablement bien au royaume de Lear. Une très belle soirée s'annonce, le roi va partager son royaume en trois, ses trois filles lui diront qu'elles l'adorent. On fera la fête et tout est bien qui finira bien. Mais là… il n'y a pas de pièce. Alors le simple « non » de Cordélia, un mot, un petit mot dit avec douceur, ni arrogant, ni violent, mais dit avec vérité, « non », et tout se met en route, tout se déglingue, la catastrophe historique est là. Le « non » de Cordélia résonne dans toute l'histoire du théâtre de manière sensationnelle.

Propos recueillis par Hervé Pons

LE TRIDENT
SCÈNE NATIONALE
Cherbourg-en-Cotentin

Georges Lavaudant

Après vingt années de théâtre à Grenoble avec la troupe du Théâtre Partisan, Georges Lavaudant est nommé co-directeur du Centre Dramatique National des Alpes en 1976. En 1979, il *monte La Rose et la Hache* d'après Carmelo Bene et William Shakespeare, pièce dans laquelle Ariel Garcia Valdès et lui sont seuls sur scène. En 1981, il devient directeur de la Maison de la Culture de Grenoble et en 1986 co-directeur du TNP de Villeurbanne. Il monte alternativement des auteurs contemporains et classiques, en France et à l'étranger. De 1996 à 2007, il est directeur de l'Odéon – Théâtre de l'Europe.

En novembre 2007, il crée sa compagnie LG théâtre. Parmi ses dernières mises en scène figurent *Cyrano de Bergerac* (2013) avec Patrick Pineau dans le rôle-titre, *Te craindre en ton absence* de Marie NDiaye avec l'Ensemble Intercontemporain, *Vu du Pont* d'Arthur Miller, en catalan puis en castillan, en tournée en Espagne, et *Le Rosaire des voluptés épineuses* de Stanislas Rodanski. En janvier 2017, il retrouve l'Odéon pour la création d'*Hôtel Feydeau*, montage des pièces courtes de Georges Feydeau. En 2018, il met en scène *Faust* à l'Opéra des Nations à Genève, et retrouve son compagnon de route de toujours Ariel Garcia-Valdès pour la reprise de *La Rose et la hache*. Sa dernière création, *L'Orestie,* avec entre autres Anne Alvaro, Pascal Rénéric et Mélodie Richard, était présentée au festival des Nuits de Fourvière en juin 2019.

Le Trident Scène nationale de Cherbourg en Cotentin
Place du Général de Gaulle
BP 807
Cherbourg Octeville
50108 Cherbourg en Cotentin cedex
T +33 (0)2 33 88 55 50
F + 33 (0)2 33 88 55 59
Location +33 (0)2 33 88 55 55

laboite@trident-sn.com
www.trident-scenenationale.com

Relations avec le public
T +33 (0)2 33 88 54 68 / 06 70 78 23 22
Isabelle Charpentier ic@trident-sn.com
T +33 (0)2 33 88 55 58 / 07 87 28 77 43
Nadège Henry nh@trident-sn.com

Coordination en milieu pénitentiaire & jeune public
T +33 (0)2 33 88 54 67 / 06 73 25 51 03
Cécile Garin cg@trident-sn.com

Secrétariat réservations primaires et maternelles
T +33 (0)2 33 88 55 50
Nathalie Auzeral na@trident-sn.com

Informations & communication
T +33 (0)2 33 88 54 65
Murièle Bosse-Platière mbp@trident-sn.com / presse & médias M +33 (0)6 72 65 83 37
T +33 (0)2 33 88 54 66
Geneviève Poirier gp@trident-sn.com